



**Roman/** Simon Johannin

## *Rase campagne*

«C'était comme quelques carcasses qui nous tournaient autour, avec chacune ses petites mouches et leur baluchon de tristesse. Il suffisait d'avancer dans l'existence pour ne plus voir qu'au travers de la nuée,

et d'avoir toujours des insectes entre les yeux et le reste.» C'est un premier roman rural, phénoménal, léthal. Les gamins sont entassés «comme des charognes» à l'arrière d'un camion pour aller à la rivière. On y abat des porcs, il y a de la vendetta, un vieux au slip qui bâille, des brouettes d'agneaux morts. Le Français Simon Johannin, une vingtaine d'années, le crâne ras d'un skinhead, une jeunesse dans le Tarn et un passage par l'école de La Cambre à Bruxelles, raconte d'une traite l'enfance rustique, marginale, animale. Dans un style cru comme un légume écrasé sous le sabot, violent comme une lèvre explosée. Salué par Benoît Poelvoorde, il sera à Namur le 26 août pour présenter son livre à l'Intime Festival.

E.J.

*«L'Été des charognes», de Simon Johannin, éd. Allia, 140 pages, 10 €.*